

ORPHÉE DU FLEUVE

CHANSONS POÉTIQUES

ADELINE DORÉ CHANTE LUC VIDAL

MUSIQUES YANN LELONG



“Le projet Orphée du Fleuve a été conduit de manière collaborative entre les trois musiciens que nous sommes, Adeline, Cécile et moi, afin de mettre en musique la poésie de Luc Vidal. Je me suis intéressé aux mots, aux inspirations à la fois mythologiques et contemporaines du texte, en essayant de coller aux rythmes, aux respirations, à la couleur, de manière à harmoniser les mots, à en suivre les contours oniriques et sonores. Adeline Doré a développé ensuite un style original de chant proche des inflexions théâtrales et poétiques du texte dans une forme assez complexe de parlé-chanté très imagé et respectueux de l’esprit du récit, le tout accompagné et enrichi par le contrechant fougueux et éloquent de la violoncelliste Cécile Lacharme. Nous nous sommes imprégnés de l’originalité de ce récit poétique qui se veut proche des mythes anciens, de l’univers orphique, comme une traversée de miroir pour mieux être au monde, dans une époque où le verbe avoir a pris trop de place. Merci à toi Luc !”

Yann le Long



I / LE FLEUVE

Ce fleuve jamais vu aux portes de mes jours
l'aube qui remonte la nuit horlogère
pour tuer les derniers chagrins
j'irai dérober jusqu'au fond de tes yeux les ruches interdites

ce fleuve coulé coulant la liane de ton plaisir
à ma bouche captive de ton feu
ce fleuve étrangement nommé mal d'aimer
entre mes mains

Ce fleuve frissonnant le printemps à même tes rumeurs
à même le gel, à même tes épaules
à même la présence ineffable de ta peau

je suis comme l'espace de ta rencontre
dans ce fleuve bleu de toi, le fleuve dieu des couleurs
comme une lumière levée dans tes regards
ce fleuve silence signe du danger quand le silence est ton fleuve
(solo violoncelle)

la neige a pris ce mois de février tes doigts insoumis
ce fleuve à peine source et perdu dans la foule des noms
ce fleuve fidèle au lit de draps somnolents
ce fleuve étranger en moi séparé de ces rives enfants

j'irai allumer pour toi les sortilèges de l'obscénité
au feu glacé des étoiles chevillées dans tes yeux
j'irai à la nuit tenante ouvrir la séance aux folies de ton ventre
ce fleuve bleu en toi ouvert vivant patiemment du défi amoureux

comme une main surprenant les larmes victimes de ton murmure
mon sentiment est ce sentiment tien pour ton jour
comme un double de mon jour

ce fleuve abeille fait naître l'été dans tes prunelles
ce fleuve ma déraison de t'aimer mille nuits recommencées
en tremblant de toi
ce fleuve sonde amoureux invisible et fable de nos errances
ma dernière tourmente dans le sel et l'eau douce de l'amour.

II / LE SIXIEME CONTINENT

Refrain :

De la nuit parler du départ des oiseaux
du chant d'aimer les retrouvailles des lèvres
de la mélancolie faire naître des oranges de vie
de la solitude lâcher les chiens des conquêtes
d'une pluie fine ensemercer le rire des enfants
de ce café apprivoiser les déraisons du plaisir

Refrain

demander aux anges les pourquoi du chagrin
ouvrir la porte aux amis des rencontres
au premier chiffre du jour donner les paroles intimes
aux doigts des femmes les habits lumineux de la nuit

Refrain

aux villes défaites l'amour définitif
à la flamme bougie le vent des caresses
et toutes les rimes du coeur pour un mot de tendresse
aux baisers d'une femme les souffles du ventre

Refrain

ouvrir sa tête et dire aux gens perdus les mots du toucher
une conversation ancienne la patience ou la musique
la pipe des instants ou la fumée du monde
quelques prénoms féminins Michèle-Anne ou Malika

Refrain

et leurs longues jambes plantées au milieu de l'infini
à ce rendez-vous les voyages du dedans la pitié de soi-même
et l'amour toujours l'amour l'amour
le sixième continent comme une rose de folie.

III / LA FISSURE

Refrain :

Et tu pourrais devenir ma bien-aimée
les aubes éclatantes noires et blanches
deviendraient les lumières de nos destinées
Et tu pourrais devenir ma bien-aimée
les aubes éclatantes noires et blanches
deviendraient les lumières de nos destinées

mes mains émues aux désirs de tes hanches
le jardin d'amour dans la magique solitude des quais
le jour descend en moi avec la frémissante levée des songes
lalalalalala

qu'attends-tu pour t'abandonner à l'ineffable nuit ?
Aux portes de l'aurore tu feras le mur
et tu auras à tes lèvres les douces mûres
la nostalgie est une fée barbare
le sang des heures figées par la fuite
amour amour

(violoncelle)

les soleils éclatants qui ne sont pas nés au monde
et cet astre défait qui finira sa ronde
ma bien-aimée ma compagne d'infini
la terre sera gorgée du blé mouillé de ton plaisir

Refrain

lettres de nuit dans le sang d'aimer
et dans ta fissure pressentie l'alphabet de tes désirs perdus
aux portes de l'aurore les anges du silence seront là pour te
bercer
regarde regarde vivre les brumes des quais

Refrain

IV / LA FLAMME ROUSSE

Chant :

Il y a de la nuit dans ta chevelure et de la musique dans tes yeux
et ces mots imaginés par tes lèvres

Slam :

Quai des Antilles flamme de nuit qui est noire entre les arbres et
lampe
sur le fleuve et je sais ces maisons invisibles que tu ouvres par tes yeux
le journal du vendredi treize aux marques imprimées par le mouve-
ment
de ton être

Chant :

flamme rousse creuset transparent
franche pressentie regardée
au bout de la solitude des quais tes sourires désarmants

Slam :

cette vie tremblée dans ton ventre de femme la joie des amants
ce rendez-vous porte ta silhouette à mes regards
et allume mes yeux

Chant :

l'étreinte qui boit le crépuscule et ces soleils d'amour
dans le secret de tes veines
la chambre de vérité que tu mets dans la mélancolie

Slam :

terre terne voici les lumineuses voyelles de ta nuit
avec ton futaie noir tes pas sur le pavé des oublis
Janvier et sa neige sur Paris comme aimer à ton souffle
le delta des allégresses qui jaillissent à la source de tes jambes
les nuages au-dessus des villes comme un foulard pour la pluie
et de cette nuit chevelure à la naissance du jour
ce livre de tes solitudes merveilles.

V / LES ANNEAUX DU CHAGRIN

Chant :

Le monde tout entier dans un soleil merveilleux sourire
l'espace de la mort ouvert pour Orphée par le couteau du
boucher
mon tablier est bleu façonné par l'amant des couleurs

Poème :

je suis là par la volonté des ventres et la faim du monde
des chevaux innocents meurent chaque jour laissant
en moi les souvenirs de leurs campagnes la déraison des arbres
verts

Chant :

je tue par nécessité mon plaisir est particulier
ma main droite a tranché ne croyez pas que je sois bourreau
la bête docile ne souffre pas je m'arrange calmement
Dieu me regarde j'ai la fleur de l'âge aux dents

le printemps a soif de vous pour délivrer ses secrets
l'heure prend des anneaux de chagrin gorgés de futures joies
des pluies de février dansent sur ma table de sang
et font l'amour canaille aux étoiles de la nuit

Poème :

la moisson des songes vient de la parole moderne épanouie
dans les coulées du vent dans la tête d'homme colorée
les idées lèveront superbes du fond de la folie verte

Chant :

je nourrirai malgré vous un temps débordé d'ivresses
la poésie est une femme bleue que l'on mange avec
des yeux de bêtes et leur sang devient comme le pollen
un printemps fabuleux
un printemps fabuleux ...

VI / LES PAYSAGES FABULEUX

Les femmes sont les paysages fabuleux des rues
les chansons des mains la joie retournée du chagrin
l'amour échappé des sentiers du ciel
le feu jamais éteint des randonnées secrètes
les cinq saisons parfaites des amants défaits
le temps minutieusement rebelle aux désirs de jeu
le voyage des lèvres au fond des blessures
un grand journal sans nouvelles de ferveur
les cheveux embrouillés au matin blême
la gâité du plaisir soudain ensorcelé
les danses de l'ombre au rendez-vous des tendresses
les violences que l'on fait au mur délavé
de longs mois d'absence au coeur du monde
des villes lumineuses mon amour éclaté
la revanche de l'eau sur les déserts de feu
les songes du diable de la dernière marée
la carte des envies qui me fait orphelin de toi
les ruches miel de l'infinie semence
les derniers sortilèges et je serai libre
les oiseaux sont venus avec leurs cris de démence
trouer les nuits sans amour les arbres arrachés
les tourmentes des mauvais rêves je ne suis plus
mais les rythmes merveilleux des ventres
les silences des récits parfumés
et les tentations chaudes pour les louanges de la langue.

VII / LE GARDIEN DES ANGES

Des oiseaux d'insomnies sortent de mes forêts
partis à la reconquête du jour sans moi
dans une aube aux châteaux de lumière
un feu d'artifice brûlait il y a quelque temps dans mes yeux
les chasses étaient belles les heures promises à la douceur
les camarades de la vie ne sont plus pareils à la colère dissipée
ce matin les brumes de la nuit mesuraient au silence de la mort
comme si le vieux soleil refusait
aux saisons les naissances de l'amour
je disais à la nuit des contes à dormir debout
vingt années déjà le vrai coeur de la vie
et la nuit croyait à l'amoureuse parole de la nuit
ma jeunesse dans les bras de la jeunesse le frisson éclatant

changement de propriétaire le sentier des maisons vidées de
rêves
à midi peut être jusqu'à l'heure du soir attendue le craquement
du bois
le pas d'un homme d'une femme éperdu désir de sèves
ma musique cuivrée dans les mains brisées de leur passage
moi gardien des anges

avec les mots fous des solitudes rentrées les couteaux de l'exil.

VIII / LES QUARTIERS FUNAMBULES

Les enfants de tes rêves ont mal grandi
dans les quartiers funambules de ta tête
tes lèvres ont mordu la poussière de vie
tu as marché avec l'exil voyou des songes

dans chaque rue lointaine d'une impossible fête
tu es devenu le loup errant au cinéma des oublis
la romance aux dents comme une femme inventée
à tes pas un temps d'auberges irréelles et de lits douilletts

(violoncelle)

un temps fou cela chante la fragilité des amours
les paradis perdus retrouvés des chansons
les secrets des métaux sondés par tes yeux
la caresse invente un doux plaisir de fraîcheur

ma petit soeur ma maman je meurs de vous
à chaque fois que la nuit n'est plus nuit
à chaque fois que l'asile psy refuse même la folie
l'établissement a perdu mon coeur d'enfant

je ne suis plus Orphée dans tes bras de détresse maman
j'ai fait les poubelles dans la ville du soleil
la rage au ventre le cristal de mes yeux quasi défait
les lueurs de l'aube s'emparaient de la mer

tu étais là assis au bord du rivage et tu donnais
à un chien de nuit l'aumône d'une caresse
le temps volé au coeur un temps sans recours.

IX / LES NAGEURS RARES

Des nageurs rares passent dans tes yeux
des journées tranquilles dorment dans tes veines
des rues tranchantes de villes surgissent dans ta mémoire
et tes lèvres s'éprennent de l'inoubliable
cette rencontre de nous dans l'hiver
a des paroles de cristal qui m'ouvrent ta tête aimante

Refrain :

un café et nos mains encharment le temps
une source de tendresse oubliée de tous
et retrouvée dans ton coeur fugueur
au premier pas d'un amour les chansons se cherchent

et les traces s'effacent et renaissent au coeur des feux de l'amour
la nuit pousse des lanternes qui sont des yeux
veilleurs des promesses d'aimer
la nuit la nuit toujours la nuit
la nuit de toi qui refuse l'oubli de toi pour l'amour qui passe
en toi

ces nageurs rares toujours qui calment tes blessures
le ciel a changé de couleurs parce que tu l'as voulu
si tu veux vivre et apprivoiser la douleur de ta vie
plonge alors dans l'inconnu du temps d'aimer.

Refrain :

un café et nos mains encharment le temps
une source de tendresse oubliée de tous
et retrouvée dans ton coeur fugueur
au premier pas d'un amour les chansons se cherchent.

X / LA MIGRATION

Avec la vie derrière moi comme une obole
mes yeux ont pris feu un soir de migration
les indicibles couleurs au fond de ma mémoire
je fus le beau jeune homme des misères
et je suis celui-là qui n'est pas consumé de nuits
ma fiancée reviendra avec ses prunelles de beauté
l'amour est un brasier de chimères
l'étreinte magique des bras de fée
« l'embarquement pour Cythère se fait à bord de la nef des fous »
une médaille à la main que mon cou ne veut plus
je serai celui qui ne sera plus happé
par la pluie de la prochaine heure et des jours sans fin
ma gorge devenue bleue appelle le ciel
devenu moi-même la fête et l'oubli
un collier bleu et rouge pour ce dieu et ce diable
perdus d'insomnies et d'infini dans les villes du temps
ma vie est derrière moi comme un dernier printemps
ultime voyage ni sagesse ni folie mon cœur débordant
d'oiseaux les couleurs étrangement vivantes abandonnées de ma
mémoire
et je peindrai inlassablement les miracles d'aimer.

XI / MA MAIN SEULE COMME UN FLEUVE

Ma main seule ouvre la nuit comme un tracer d'ombre
et éclatant à la Chagall
de la rouge nuit à tes lèvres de sommeil
J'y vois ce matin d'hiver et ses fenêtres que j'ouvrirai
pour que le froid pique ma peau
dans la foule la solitude parmi les hommes prend les formes
du chaos

Refrain :

je pense à toi Mailis cet homme dans la nuit du silence
aux récoltes secrètes aux graines de l'invisible
aux mois de mai aux bleus de ton sourire
une heure sous un réverbère à t'attendre
et puis les veilles irrévocables favorables à la paix du monde

les pluies de mes années et les tiennes qui apprennent à
ruisseler dans les lits de la joie
ce christ rouge de Blaise Cendrars quand il parle de la
révolution en allée
ce christ qui reprend parole et souffle
un dessin d'enfant pour la fin des chagrins
ta main seule fleur de printemps laurier bleu du regard

Refrain

une manière souveraine de t'en aller sur les routes de la nuit
cet instant brûleur de jadis des femmes que j'ai aimées
la transparence du jour et son hiver installé dans l'œil du chat
ma main seule et dans cette main l'œil d'un miroir
je vois ce christ-homme qui s'avance malgré les épines vers un pays
doux et les rêves de l'avril comme une Allemagne naissante dans tes
flancs de femme.

XII / LE POISSON

Un étrange poisson est venu cette nuit sur la ligne
du cœur interroger la tendresse de tes paroles
il parlait de l'amour et des villes où nous allions
il parlait de tes yeux et me disait d'aller
très loin avec toi pour étreindre le bonheur
je remarquai sa brillance et ces regards d'étoiles
il est reparti avec un peu de ma douleur
dans les allées du temps qui mènent à tes sourires
il avance vers toi habillé des désirs de la vie
il avance vers toi et délivrera ta tête
et ta musique

il avance vers toi habillé des désirs de la vie
il avance vers toi et délivrera ta tête
et ta musique, et ta musique, et ta musique.

XIII / POISSON DANSÉ GRANDE FÊTE BLEUE

Les inquiétudes naissent et meurent comme elles viennent
toute chaude tu es près de moi
comme ce bonheur dans ce lit apporté par tes bras
une lettre d'amour bue par tes lèvres
chaque lettre que je reçois de toi est une convocation avec l'ordre
d'aimer
la nuit séparée de toi je la vois comme une longue route
menant à toi signée et tissée par tes doigts
mon regard depuis toi poisson dansé grande fête bleue
la chanson d'un regret ne sera jamais une chanson bleue
je peux maintenant rêver de maisons amoureuses du fleuve
je voulais me mettre à t'écrire une lettre et j'écris ce poème
la gare horloge du vendredi souvent à 21 heures 30
tes pas mènent à ma soif
ce bonheur coulant de tes veines
la couleur des jours la nuit mystérieuse
la notte italienne dans tes yeux et des futurs voyages
prends un mot colle tes rêves à sa rumeur
le mot fugitif te prendra par la main
l'esprit moderne est né pour la première fois
ce jour où un homme et une femme ont fait l'amour amoureuxment
ce jour est né comme à naître chaque jour
je t'aime.

XIV / CELA PASSE PAR TOI

Le vertige de vivre passe par toi
je suis de tes mains
l'amour avec toi une douce déchirure
par tes yeux je regagne la terre sûre de ton charme
le chagrin est devenu un navire de pluie

le vertige d'un rire que tu flambes en moi
et se balance ton plaisir à la nuit raisin de ton désir
je marche avec toi dans un port de Loire ancienne
la rambarde de la main courante accueille ta silhouette

un paysage charmeur et désert enjambe l'ombrelle de tes regards
tu reviendras là pour photographier tout ça le gris bleu des instants
un théâtre d'images vit dans ta tête

mes mains sont froides de la première pluie d'octobre
et je les ai posées sur tes seins mis à nu
je prononce souvent ton prénom tout haut
constamment je t'appelle
c'est ma mémoire vertige de toi

il fait un temps de chien cela changera bientôt
ce livre annonce le début de la chanson
je vibre de ton amour selon la volonté de ton cœur
mon amour toi et moi toute entière.

Carte blanche

Les bergers de la mémoire apprivoisent les chagrins
quand ils redescendent du haut mal d'aimer
carte blanche à la nuit de leurs yeux
à leurs pas dans les arbres et leurs voix dans les pierres.



თეთრი ბარათი

მესსიერების მწყემსნი ათვინიერებენ დარღებს
როცა უსიყვარულო მწვერვალიდან ეშვებიან
თეთრი ბარათი მათს ამოღამებულ თვალებს,
ხეებში ნაბიჯებსა და ლოდებში მათ ხმათა უღერას.

Adeline Doré, chanteuse / comédienne

Née d'un père contrebassiste jazz et d'une mère passionnée de danse africaine, elle entre dans la musique dès son plus jeune âge. Son prénom est placé sous le signe de la belle mélodie de « *Ballade pour Adeline* » composée par Paul de Senneville et interprétée en 1977 avec le succès mondial que l'on sait par Richard Clayderman.

Adeline Doré se forme à la Faculté de lettres modernes de Nantes en poursuivant des études de théâtre et de langue et travaille le jazz dans la classe de Jean-Marie Bellec au Conservatoire de Nantes. Ce sont des rencontres musicales qui vont l'aider à perfectionner sa voix et à trouver son répertoire. Elle se produit alors en big band et en petites formations sur différentes scènes de Nantes et sa région.

Puis Adeline intègre une École supérieure du spectacle à Paris en 2001 où elle se forme à la danse, aux différentes techniques vocales ainsi qu'à la mise en scène. Elle a ses premiers rôles dans des courts métrages et dans des spectacles de plusieurs compagnies tels Spectacle Urbain, Théâtre d'Éole, ...etc

En 2009, Adeline Doré signe son premier recueil de poésie « *Cygnés* » et entre comme auteur compositeur à la Sacem. Elle se lance alors dans un nouveau parcours de création en conjugant son goût pour les mots et sa passion pour le chant. Elle chante et continue son métier de comédienne tout en développant une part créative de plus en plus intense et en cotoyant d'autres genres musicaux : rock, classique, chanson.

Sa rencontre avec Yann Le Long, pianiste et compositeur, lui ouvre de nouveaux horizons. Christelle Guénot, illustratrice de talent les rejoint. Avec eux Adeline Doré crée en 2016 un premier conte musical « *La Fille Fleur* », inspiré par le voyage et l'amour.

Dans un lieu de spectacle, on lui présente le poète Luc Vidal qui, par son engagement pour la poésie et son talent, va toucher ce qui lui parle le plus : le mythe de l'amour. Elle lui propose alors avec enthousiasme de mettre en musique plusieurs poèmes de « *Orphée du Fleuve* » .



Portrait d'Adeline Doré extrait du clip
Les Quartiers funambules par Gael Arnaud.



Cécile Lacharme, violoncelliste

Influencée par la musique classique et la musique pop-rock progressive, Cécile débute le violoncelle au conservatoire à l'âge de 6 ans. Très vite, elle est invitée par son professeur Martin Barral pour la clôture de festivals de musique classique et rejoint en 2010 l'Orchestre Symphonique Départemental de l'Aisne, encadré par le prestigieux Orchestre des Siècles dirigé par F-X. Roth.

En parallèle, Cécile explore d'autres univers musicaux. Elle découvre l'improvisation et le jazz manouche sur les quais de Seine à Paris avant de s'envoler vers des horizons asiatiques. A l'occasion de deux séjours d'un an en Asie du Sud-Est, elle se produit sur les scènes musicales de Singapour, de Hong-Kong et de Siem Reap (Cambodge) où elle effectue de nombreuses collaborations artistiques : pop-rock cubaine, chanson française, jazz manouche et improvisation libre avec une troupe de danse contemporaine cambodgienne.

Par son éclectisme et sa sensibilité, Cécile voyage aujourd'hui entre plusieurs univers musicaux, allant de la chanson française de Coline Rio (Nantes) à la musique instrumentale solo en passant par la musique folk-intimiste de Merryn Jeann, lauréate du Prix du Printemps de Bourges 2020.

Yann le Long, compositeur / Pianiste

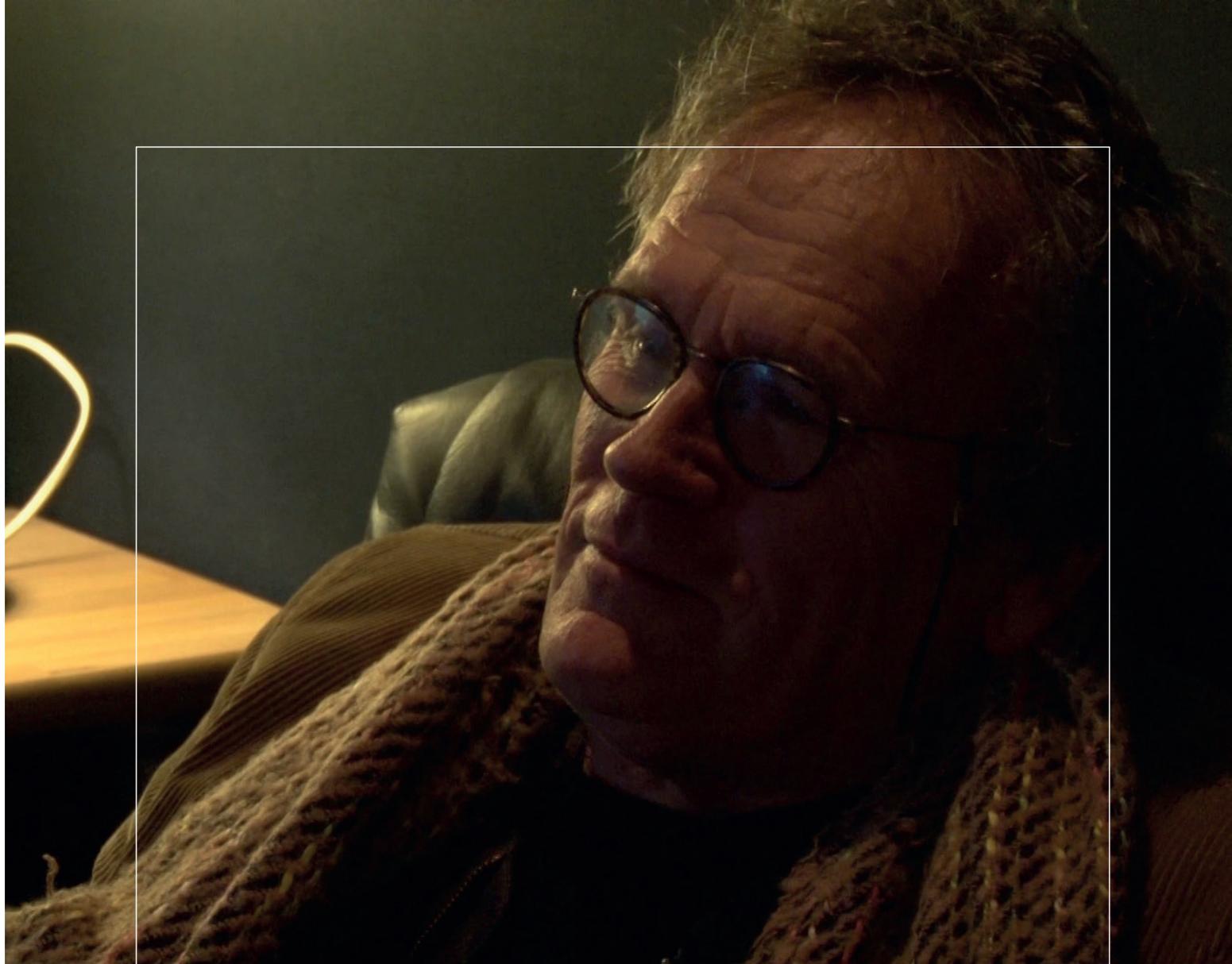
Le compositeur et pianiste Yann le Long a travaillé sur différents projets de créations qui mettent en relation la musique et le visuel. Pianiste, pédagogue, c'est aussi un compositeur éclectique pour l'image ou la scène, curieux d'expériences sonores inhabituelles, écrivant pour diverses formations et dans différents styles.

Il a forgé son travail pianistique et créatif à partir de rencontres avec des musiciens compositeurs, interprètes-concertistes, pianistes et ensembles (classique, jazz, traditionnels) mais aussi avec d'autres rencontres artistiques (écrivains, peintres, photographes) dans le creuset que représentent à Paris le conservatoire, l'université, l'IACP (école de jazz), Naxos bobine (lieu culturel parisien où se rencontrent et se produisent des artistes d'horizon divers)

Issu d'une formation classique et théorique (écriture et analyse, musicologie), Yann le Long développe un univers musical très onirique qui l'a amené à travailler sur différents projets de composition pour la danse, le théâtre, le ciné-concert, le cinéma. Ainsi il a participé à différents projets en collaboration avec Adeline Doré, chanteuse, poète, comédienne, notamment le spectacle musical « la Fille Fleur » et la création et la musique du collectif Around Ys (groupe AY). Avant de réaliser l'album Orphée du fleuve pour le compte des éditions du Petit Véhicule, il a participé à la conception du court métrage Les quartiers funambules chanté par Adeline, clip réalisé par Gael Arnaud, direction artistique par J.C Kiarkk, avec la participation de Simon Nwambeben.

François Teillard / studio Crescendo avec le compositeur
Yann Lelong avec Adeline Doré lisant.





Fresque, Géorgie, région de Garedja

Luc Vidal, poète

Luc Vidal est né à Nantes un 6 juin 1950. Scolarité primaire à l'école des Batignolles, cité ouvrière dans cette même ville. Études lycéennes au lycée Clemenceau tout près du Jardin des Plantes et de la gare d'Orléans. La Cité d'Orphée des années soixante avait encore le parfum du poème de René Guy Cadou. Les chansons de Léo Ferré, Jean Ferrat et Jacques Brel lui donnent le goût des poètes et de leurs poèmes. Il apprend le métier d'instituteur à l'école normale de Savenay et obtient une licence d'histoire à l'université de Nantes. Premiers débats avec quelques amis sur la poésie et l'esprit de révolte. Villon, Rabelais, Baudelaire, Gérard de Nerval, Balzac, Rimbaud, Verlaine, Zola, Aragon, Romain Rolland, Marcel Proust, Martin du Gard, Jules Romain, Robert Desnos, Herman Hess et Robert Musil et Guillaume Apollinaire sont ses compagnons de route et de lecture. La mort d'un camarade, Jean-Yves Tralli dans un accident de voiture, en 1970 lors d'un même voyage sur la côte Atlantique lui fait écrire un premier poème de la souvenance.

Il crée une petite maison d'édition associative dans les années quatre-vingt, les Éditions du Petit Véhicule, histoire de penser l'éducation populaire pour toutes et tous vers le haut du pavé. Il a notamment créé et animé la revue Signes qui poursuit son chemin aujourd'hui avec la revue Incognita, Les Cahiers d'études Léo Ferré, Les Cahiers Jules Paressant, les Cahiers des poètes de l'École de Rochefort-sur-Loire et enfin la revue Chiendents réalisée avec la complicité amicale de Roger Wallet et Stéphane Beau.

Ajoutons les Sentinelles de la Nuit. Les rencontres avec Pierre Seghers, Norge, Marie-Claire Dumas et Georges Fargeas le fortifient dans sa ligne éditoriale. Il crée avec Xavier Tournet la Maison de poésie de Nantes et région. Il a dirigé la revue 303 consacrée à René Guy Cadou, Luc Bérimont et les poètes de l'École de Rochefort

Aujourd'hui, en 2020, vogue la galère avec les vents des révoltes pacifiques et des tendresses efficaces avec quelques ami(e)s, rameurs infatigables. Sa rencontre avec Joëlle Guatelli-Tedeschi, professeure de culture française et de traduction à l'Université de Grenade, et ses groupes d'étudiant(e)s va permettre la traduction d'une anthologie de ses poèmes en bilingue franco-espagnol éditée par Entorno Gráfico Ediciones.

Lettre aux am(e)ls

J'ai écrit le livre Orphée du fleuve il y a fort longtemps, a long time ago mais les mémoires d'un poème sont toujours à fleur de peau, sur les sentiers des rêves éveillés ou non, des nuits parfois sans sommeil, dans les attentes d'amour, des soleils et des lunes sans rendez-vous mais dont la présence est commune et essentielle. La vie se fabrique avec les multiples présents d'hier. Adeline Doré, musicienne et mélodiste m'avait demandé de musiquer les poèmes d'Orphée du fleuve traduits en géorgien par Anne Bouatchidzé.

Je dois remercier vivement Gaston Bouatchidzé et sa femme de nous avoir offert leur appartement à Tbilissi, en Géorgie quand nous allâmes séjourner dans la capitale orphique. J'allais présenter Orphée du fleuve traduit en géorgien par Anne Bouadchidzé à l'université et exposer mes photographies à la galerie de Tbilissi. André Bouatchidzé, le fils et ami qui nous accompagna pendant ce séjour et les visites alentours, notre guide bienveillant...

C'est en Géorgie marquée par la présence inoubliable du passage de Jacques Brel et d'Alexandre Dumas que j'ai eu la sensation d'être aux confins du monde sur les traces de l'aventure de la toison d'or avec Jason et ses compagnons du risque de vivre et d'oser les retrouvailles d'aimer. Avec Orphée. N'est-ce pas Lui qui gouvernait par la musique de son tambour les avancées du navire Argo dont la voile fut tendue par Athéna préparant par ses rites l'équipée qui partit conquérir la toison d'or aux vertus guérisseuses, celle de Chrysomallos le bélier, en Colchide au fin fond de la Géorgie actuelle, du Caucase ? C'est ainsi...

Cet album est magnifiquement orchestré et arrangé par Yann le Long, compositeur, pianiste associé à la violoncelliste lyrique Cécile Lacharme. Adeline Doré qui chante mes poèmes a offert sa voix délicate, juste, pleine d'énergie et de couleurs. Ainsi Eurydice peut-elle reconnaître les mots d'Orphée dans le passage du fleuve des temps immémoriaux. Le poète dit aussi ses textes dans cet album. Il y a trois poèmes par exemple : les Anneaux du chagrin, Le Gardien des anges et La Migration, je tiens à le signaler afin de nommer les filiations poétiques et créatrices. Ces trois poèmes correspondent et répondent à des poésies que René Guy Cadou écrivit sur des portraits du peintre Roger Toulouse.

Adeline a travaillé mes poèmes, les a adaptés à l'esprit des chansons. Par exemple, un refrain est né pour *La fissure*, *Le sixième continent* ou *Ma main seule comme un fleuve*, *Les nageurs rares avec*, à la croisée des poèmes des mélodies variées et souveraines et le texte initial se transforme pour s'accorder à l'esprit du chanter, c'est la loi du genre. Mais ce qui me touche, c'est le travail lyrique, musical accompli par Yann et Adeline soutenus par Cécile. Fécond, mystérieux et clair comme une source, comme la guitare de Fred qui accompagne, mélancolique, *Les quartiers funambules*. Cela correspond au mouvement secret et amoureux des poèmes du livre *Orphée du fleuve*. Voici un monologue sur le thème de l'artiste voyageur et du mythe dans lequel que je fais parler un poète chanteur africain :

« La douleur qui fascine et le plaisir qui tue dit Baudelaire. Non avec Orphée je ne crois pas cela. Mais je suis fasciné par cette histoire, moi griot africain. Je ne la connaissais pas. Dieu des forêts de mon pays pourquoi ne m'avez-vous pas raconté l'histoire d'Orphée ? Car, je sais la douleur et sa destinée. Je sais maintenant la Géorgie et l'ancienne Colchide et le voyage périlleux que fit Jason avec ses compagnons sur *Argo*, le beau navire, le rapide qui fend les flots. Jason dut avec l'aide de ses compagnons affronter de terribles épreuves pour s'emparer de la toison d'or, la fameuse dépouille du bélier *Chrysomallos* et vaincre le terrible serpent qui gardait la toison. Orphée avec son chant et sa musique permirent ce périple et de s'emparer de la toison d'or aux vertus guérisseuses. Mais pourquoi Orphée ne sut-il pas s'en servir dans son cœur et son esprit lorsqu'il descendit et remonta des enfers où il alla rechercher *Eurydice* ? »

Voilà un autre poème, « *L'accompagnement bleu* », c'est Orphée dans cet album qui ferme la porte de ses rêves qui au fond a constaté l'impossibilité de vivre selon le verbe aimer.

Voici venu le temps doux déchirure des départs
l'accompagnement bleu au jardin de tes yeux
les danses des heures défaites le crime des solitudes

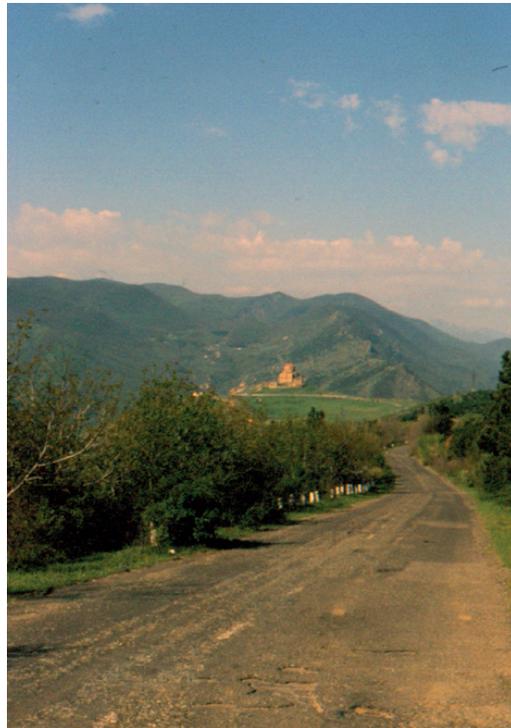
les voyages de nulle part vivant de mon cœur fou de toi
je ne serai jamais Orphée ma faiblesse n'est plus de ce fleuve
la terre des pas amoureux est dans la ruche des songes
dans les magasins des villes où tu passes avec ton foulard
ma main invente ce dernier poème pour que
moi-même devienne la mort d'Orphée
ma mélancolie de ce temps est un chien perdu
demain un visage de femme ressemblant au tien
m'appellera dans les vitrines de l'aube
avec les peaux du jour tendues de souvenir fabuleux
je suis venu de toi et devenu sans toi un faux chagrin de pluie
je viens d'un sourire ancien de femme étreinte
les marées du plaisir dans les mains vides de printemps
Orphée des chimères avec Nerval entré dans la gorge
Orphée dans ton ventre la semence des oublis
avec tes beaux yeux inutiles mêlés à la brisure de mes sentiments
Orphée des misères quand les amants ne sont plus
tu es mienne comme un chiffre inconnu
la mer désordre de mes nuits au fond de tes yeux
mon regard ne sera plus de toi d'alliance divine
le cœur battant du dernier feu le temps
silence des battues contre les bêtes délaissées
pitié pour elle mon amour infini
la vie reviendra dans les quartiers de l'été
ma fiancée des étoiles hors de mes nuits futures
hors les murs de ma mémoire aimer ne sera plus.

Le grand poète musicien Léo Ferré a raison : « avec le temps tout va
tout s'en va » « Alors vraiment/Avec le temps ... on n'aime plus. » Sauf
peut-être à s'inventer une nouvelle conjugaison du verbe aimer...

Luc Vidal



Monastère de
David Gareja, Géorgie





Frédo Fourier, Guitare.

Adeline Doré en studio



ORPHÉE DU FLEUVE. LE CLIP LES QUARTIERS FUNAMBULES



Photogrammes extraits du clip réalisé par Gael Arnaud.

Les quartiers funambules - ORPHEE DU FLEUVE

Direction artistique : JC kiarkk.

Production : les éditions du Petit véhicule et Studio Gael Arnaud.

Son enregistré et mixé au studio Crescendo à Nantes en 2017.

Merci à Simon Nwambeben d'avoir prêté sa silhouette et son visage pour le tournage de ce clip. <https://www.youtube.com/watch?v=kQEGJ7KBga0>

COLLé